

L'aménagement d'une bleuetière

Partie A : Choix du site

Pour décider s'il faut ou non développer un terrain pour la culture du bleuet sauvage, il faut faire l'analyse de plusieurs facteurs pouvant influencer la productivité et la rentabilité de celui-ci. Que l'on ait le choix entre plusieurs sites ou non, une telle analyse est toujours justifiée.

Les principaux points à considérer dans l'analyse d'un site sont:

Le % de couverture de plants de bleuet

La quantité de plants sur le terrain ainsi que leur distribution sont sans doute les premiers aspects à considérer lors du choix d'un site. On donnera préférence à un terrain où les plants de bleuet sont uniformément distribués avec une bonne densité de chaque clone. Un minimum de 50 % de couverture est acceptable mais l'on devrait regarder à un minimum de 75 % pour rentabiliser plus rapidement la production.

Lorsque l'on parle de couverture, on fait référence à la proportion du champ où il y a des plants tandis que la densité réfère au nombre de plants ou tiges par unité de surface, (ex. 850 tiges/ m²). Avec une bonne gestion, c'est plus facile d'augmenter la densité que la couverture d'un champ.

Les essences végétales prédominantes

Voici plusieurs situations :

- ✓ Un ancien champ agricole recouvert de bleuets représente sans doute la situation idéale pour débiter une bleuetière. Les coûts d'ouverture sont au minimum et le terrain n'a pas besoin d'être nivelé. De plus, ce type de terrain est habituellement plus fertile
- ✓ Dans une situation de forêt de résineux matures, le travail de déboisement et nettoyage est énorme mais la vente de bois peut couvrir en partie les frais de coupe et de nettoyage. Un désavantage important est le coût relié à l'enlèvement des souches pour mécaniser les opérations de production.
- ✓ Si la forêt est composée principalement de feuillus, on peut s'attendre à une augmentation des coûts reliés au contrôle des repousses. Le coût de l'enlèvement des souches sera supérieur et la probabilité de diminuer la densité initiale est aussi plus élevée. Par contre, la fertilité naturelle du sol est probablement meilleure.

Feuille de renseignements sur le bleuet sauvage A.6.0

- ✓ Dans le cas d'un terrain recouvert principalement de broussailles (suite à une coupe de bois ou un feu de forêt), la possibilité de mécaniser les opérations de nettoyage est un avantage très important. La majorité des développements se sont faits à partir de conditions semblables.

Les conditions physiques du terrain

Les principales caractéristiques à considérer ici sont:

- ✓ La présence ou non de roches (gros cailloux, roches de surface). La présence de grandes quantités de roches de moyennes dimensions peut rendre le nivelage plus coûteux.
- ✓ Est-ce que le terrain est accidenté? Le nivelage peut être coûteux et destructif.
- ✓ La topographie. Est-ce que les pentes sont trop abruptes pour la mécanisation des opérations de culture et peuvent-elles être susceptibles à l'érosion et au lessivage de pesticides et d'engrais?

Le drainage de l'air

Un bon drainage naturel de l'air est important pour minimiser les dangers de gel au printemps dû à une masse d'air stagnante située dans une cuvette ou dans la partie la plus basse du terrain. Si on ne peut pas modifier le terrain pour faire évacuer cet air, il faudrait éviter de développer cette section à risque.

Le drainage du sol

Le drainage du sol est aussi très important. Les types de sols qui ont tendance à retenir de l'eau en surface pour de plus ou moins longues périodes doivent être évités à moins qu'une modification ne rectifie le problème.

La qualité du sol

Le bleuet n'a pas besoin d'un sol très profond pour croître. Cependant, si la couche de sol, incluant la matière organique et la partie minérale, est trop mince, la production sera affectée. La couche de matière organique devrait être de 2,5 cm.

La culture du bleuet peut se faire sur une grande gamme de fertilité du sol. Les sites sont généralement plus productifs si la fertilité naturelle du sol est élevée et le pH entre 4,2 & 5,2. Les sols préalablement cultivés, dont la couche de matière organique a bien été incorporée, ont tendance à être plus productifs que les sols forestiers.

Le type de mauvaises herbes

Il est bon de s'assurer que les mauvaises herbes présentes puissent être contrôlées de façon adéquate par l'emploi d'herbicide ou manuellement. Si le terrain est infesté d'espèces de mauvaises herbes difficilement contrôlables, on devrait l'éviter (ex : rhodora, Aronia sp.).

L'accès au terrain

Il est primordial d'avoir un accès sûr, en tout temps. Ceci permettra:

- De faire les travaux au temps approprié;
- Aux employés de s'y rendre facilement;
- La surveillance des champs pour éviter les cas de vol et vandalisme;
- De vérifier régulièrement le champ pour détecter des problèmes d'insectes et maladies;
- Un accès rapide en cas de feux de forêt.

Proximité de développement résidentiel

Les opérations agricoles en milieu résidentiel devient de plus en plus controversé de nos jours. Il est donc important de considérer l'aspect environnemental et s'assurer que les pratiques culturelles ne causeront pas d'ennuis avec la communauté avoisinante, ex. : contamination de l'eau, dérive de pesticides, bruit, feu, fumée, etc.

Proximité des cours d'eau

Lors d'un développement, il est important de considérer la proximité d'un cours d'eau et respecter la réglementation sur la zone tampon exigée entre la bleuëtière et celui-ci.

Partie B : Aménagement du terrain

Le développement d'une bleuëtière, ou l'ouverture du site, consiste à abattre tous les arbres et/ou arbustes et à enlever les débris pour débiter les travaux de production. Une alternative, fortement conseillée est de déchiqueter les débris et les laisser au sol. Ils formeront de l'humus en se décomposant et ce paillis aidera à conserver l'humidité du sol.

Lors de l'abattage des arbres, coupez les souches à ras de sol afin de ne pas interférer avec les travaux nécessaires pour la mise en production. Depuis quelques années, l'excavatrice et le broyeur forestier sont utilisés largement dans les opérations d'ouverture. Il faut faire attention avec ces deux équipements, surtout le broyeur qui a parfois tendance à s'enfoncer dans le sol. On devra prendre soin de garder des lisières de forêt ou d'arbustes à intervalles réguliers. Ces lisières serviront de brise-vents et favoriseront l'accumulation de neige et la pollinisation. Pour plus de détails sur les brise-vents, veuillez vous référer au **feuille d'information A.4.0**.

Finalement, un coupe-feu devrait être érigé en périphérie du champ comme moyen de protection lors du brûlage. Ces coupe-feux devront rencontrer les exigences du ministère des Ressources Naturelles.